

## CCP Maths 1 PC 2001 — Corrigé

Ce corrigé est proposé par Alexander Gewirtz (ENS Lyon) et Thomas Chomette (ENS Ulm) ; il a été relu par Benoît Chevalier (ENS Ulm) et David Lecomte (ENS Cachan).

---

Ce problème d'algèbre linéaire comporte deux parties.

- La première partie commence par des rappels et des questions sur les matrices symétriques réelles. Ensuite, on cherche à déterminer, pour  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$  donnée, une décomposition en valeurs singulières. On démontre également des relations classiques entre les noyaux et images de  $A$  et de  ${}^tA$ .
- La deuxième partie de ce sujet introduit la notion de pseudo-inverse d'une matrice. Le but de cette partie est d'étudier ce pseudo-inverse et de montrer que celui-ci est bien défini. Enfin, pour finir, on illustre l'intérêt du pseudo-inverse d'une matrice sur un problème d'optimisation dans  $\mathbb{R}^2$  : on peut calculer facilement le projeté orthogonal d'un vecteur sur l'image de la matrice.

**Indications****Partie I**

- I.2 Utiliser le théorème de réduction des matrices symétriques réelles.
- I.3.b Utiliser le fait que  $\langle Ax, y \rangle_n = \langle x, {}^t A y \rangle_p$ .
- I.4.a Attention à l'erreur dans l'énoncé. Pour le produit par blocs, il faut lire  $-xI_p$  dans la deuxième matrice, et non  $I_p$ .
- I.4.b Le déterminant est invariant par transposition.
- I.5 Utiliser la relation entre les polynômes caractéristiques obtenue à la question I.4.b.
- I.6.a A est supposée non nulle.
- I.6.b Constater que  $r = \text{rg}({}^t A A)$  et utiliser le théorème du rang.
- I.6.c Calculer  $\|AV_i\|^2$ .
- I.6.d Remplacer  $U_i$  par  $\mu_i^{-1}AV_i$ .  $V_i$  est un vecteur propre de  ${}^t A A$ .
- I.6.e Calculer  $\|{}^t A U_i\|^2$ .
- I.6.f Regarder d'abord  $(U_1, \dots, U_r)$  puis montrer que les deux familles sont orthogonales.
- I.7.b Les matrices U et V sont orthogonales.
- I.9.a Vérifier que les applications linéaires coïncident sur la base de  $\mathbb{R}^p$ .
- I.9.b Utiliser la décomposition de A obtenue à la question I.7.b et celle de V obtenue à la question I.9.a.
- I.9.c Utiliser les questions I.6.d, e et f.  $(U_1, \dots, U_n)$  et  $(V_1, \dots, V_p)$  sont des bases orthonormales.

**Partie II**

- II.3 Calculer l'image des bases canoniques.
- II.4 U et V sont orthogonales.
- II.5 Imiter la méthode des questions I.9.a et I.9.b.
- II.6.a Utiliser la décomposition de  $AA^+$  obtenue à la question II.5.
- II.6.b Combiner les résultats des questions II.5 et I.9.c.
- II.7 Utiliser les résultats des questions II.6.b et II.5.
- II.9.b Utiliser la question II.5 et montrer que B et  $A^+$  coïncident sur la base  $(U_1, \dots, U_n)$  : distinguer les cas  $i \leq r$  et  $i > r$ .
- II.10 Utiliser les questions I.9.b et II.5 puis substituer  $A^+$  à A.
- II.12.a Pour un projecteur  $p$ ,  $\text{Im}(p - \text{id}) = \text{Ker}(p)$  puis utiliser les résultats de la question II.8 ainsi que Pythagore.
- II.12.b Évaluer l'expression du théorème de Pythagore en  $X = H'$ .
- II.12.c La borne inférieure est atteinte en  $\bar{H}$ .

## Partie I

**I.1** Soit  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ . Montrons que  ${}^t A A$  est nulle si et seulement si  $A$  est nulle.

- Supposons  $A$  nulle. Alors il est clair que  ${}^t A A$  est nulle.
- Réciproquement, si la matrice  ${}^t A A$  est nulle, ses coefficients diagonaux sont en particulier nuls. Or si l'on désigne par  $a_{i,j}$  le terme général de la matrice  $A$ , le coefficient diagonal  $(i, i)$  de la matrice  ${}^t A A$  n'est autre que :

$$\sum_{k=1}^n a_{k,i}^2$$

Leur nullité implique donc la nullité de tous les termes  $a_{k,i}$ .  $A$  est alors la matrice nulle.

Ainsi

$${}^t A A = 0 \iff A = 0$$

Nous n'avons utilisé pour montrer que  $A$  est nulle que les coefficients diagonaux de  ${}^t A A$ . Une hypothèse en apparence plus faible serait de supposer simplement que la matrice  ${}^t A A$  est de trace nulle. Cela suffit bien entendu pour conclure, vu que :

$$\text{Tr} \left( {}^t A A \right) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^p a_{i,j}^2$$

Une autre preuve, utilisant la structure euclidienne de  $\mathbb{R}^p$ , consiste à dire que : si  ${}^t A A$  est nulle, alors pour tout  $x \in \mathbb{R}^p$ ,  ${}^t A A x = 0$ .

Donc pour tout  $x \in \mathbb{R}^p$ ,  ${}^t x {}^t A A x = 0$ , soit pour tout  $x \in \mathbb{R}^p$ ,  ${}^t (Ax) A x = 0$ .

C'est-à-dire  $\forall x \in \mathbb{R}^p \quad \|Ax\|^2 = 0$

Soit encore pour tout  $x \in \mathbb{R}^p$ ,  $Ax = 0$  et donc  $A = 0$ .

Cette preuve, quoique plus élégante que celle mettant en oeuvre le calcul des coefficients de  ${}^t A A$ , utilise cependant le résultat demandé à la question I.3.a. C'est pourquoi nous ne la présentons qu'en remarque.

**I.2** Dans toute la suite on suppose  $A$  non nulle.

Les matrices  ${}^t A A$  et  $A {}^t A$  sont toutes deux des matrices symétriques réelles. Par conséquent :

 ${}^t A A$  et  $A {}^t A$  sont diagonalisables au moyen de matrices orthogonales.

**I.3.a** Soient  $X, Y$  deux éléments de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ .

Soient  $(x_1, \dots, x_n)$  et  $(y_1, \dots, y_n)$  les coordonnées respectives de  $X$  et  $Y$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ . On a alors par définition du produit scalaire sur  $\mathbb{R}^n$  :

$$\langle X, Y \rangle_n = \sum_{k=1}^n x_k y_k$$

Or, en identifiant  $\mathcal{M}_1(\mathbb{R})$  et  $\mathbb{R}$ , il vient  ${}^t X Y = \sum_{k=1}^n x_k y_k$ . Ainsi, on a

$$\langle X, Y \rangle_n = {}^t X Y$$

**I.3.b** Soit  $W$  un vecteur propre de  ${}^t A A$  associé à la valeur propre  $\lambda$ . On a :

$$\|AW\|^2 = \langle AW, AW \rangle_n = \langle W, {}^t A AW \rangle_p = \langle W, \lambda W \rangle_p = \lambda \|W\|^2$$

Par conséquent,

$$\|AW\|^2 = \lambda \|W\|^2$$

**I.3.c** Soient  $\lambda$  une valeur propre de  ${}^t A A$  et  $W$  un vecteur propre non nul associé à la valeur propre  $\lambda$ .

D'après la question I.3.b, on a  $\|AW\|^2 = \lambda \|W\|^2$ . Or  $W$  est non nul, donc  $\|W\| \neq 0$ .

Par suite,

$$\lambda = \frac{\|AW\|^2}{\|W\|^2}$$

Donc  $\lambda$  est un réel positif.

Ainsi

$$\forall \lambda \in \text{sp}({}^t A A) \quad \lambda \in \mathbb{R}_+$$

**I.4.a** Soit  $x$  un réel. Alors :

$$\begin{pmatrix} xI_n & A \\ {}^t A & I_p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -I_n & 0 \\ {}^t A & -xI_p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A {}^t A - xI_n & -xA \\ 0 & -xI_p \end{pmatrix}$$

De même, on a :

$$\begin{pmatrix} xI_n & A \\ {}^t A & I_p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -I_n & A \\ 0 & -xI_p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -xI_n & 0 \\ -{}^t A & {}^t A A - xI_p \end{pmatrix}$$

**I.4.b** On constate que :

$$\begin{pmatrix} -I_n & 0 \\ {}^t A & -xI_p \end{pmatrix} = {}^t \begin{pmatrix} -I_n & A \\ 0 & -xI_p \end{pmatrix}$$

Par conséquent, ces deux matrices carrées ont même déterminant. Ainsi :

$$\left| \begin{pmatrix} xI_n & A \\ {}^t A & I_p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -I_n & 0 \\ {}^t A & -xI_p \end{pmatrix} \right| = \left| \begin{pmatrix} xI_n & A \\ {}^t A & I_p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -I_n & A \\ 0 & -xI_p \end{pmatrix} \right|$$

Soit

$$\left| \begin{matrix} A {}^t A - xI_n & -xA \\ 0 & -xI_p \end{matrix} \right| = \left| \begin{matrix} -xI_n & 0 \\ -{}^t A & {}^t A A - xI_p \end{matrix} \right|$$

Par conséquent  $(-X)^p \chi_A {}^t A (X) = (-X)^n \chi {}^t A A (X)$

où  $\chi$  est le polynôme caractéristique.

Soit

$$(-X)^p \prod_{\lambda \in \text{sp}(A {}^t A)} (X - \lambda)^{\omega_\lambda} = (-X)^n \prod_{\lambda \in \text{sp}({}^t A A)} (X - \lambda)^{\omega'_\lambda}$$